

## Seine-Maritime : grâce à des bouteilles en plastique, Louna a créé une œuvre qui vise à dénoncer la pollution

Dans le cadre de ses études en Bac pro SAPAT (Services aux Personnes et aux Territoires), Louna est venue présenter aux écoliers de Rétonval sa création et la démarche qui va avec.



Louna est venue présenter son bouquet de tournesols aux écoliers.

Jeune étudiante de 17 ans à la Maison familiale et rurale d'Oisemont, Louna Marquant-Thiébault est venue présenter dans l'école de sa commune, à Rétonval, près de Foucarmont (Seine-Maritime), le résultat de son travail artistique comptant pour son cursus. « On nous a demandé de réaliser une œuvre d'art autour d'une thématique qui nous tient à cœur » résume-t-elle.

## Alerter sur les pollutions liées au plastique

Après réflexion, Louna a donc décidé de créer un bouquet de tournesols en s'inspirant du tableau de Vincent van Gogh et du travail de l'artiste Veronika Richterová.

*Elle utilise des bouteilles en plastique pour créer ses sculptures. J'ai été sensible à cela.*

Ainsi Louna a réalisé son bouquet baptisé « Nature morte » avec des bouteilles en plastique, des bouchons et quelques tuteurs pour les tiges.

Pour elle, ce travail a une symbolique importante. « Mon idée, c'est d'alerter sur les pollutions liées au plastique. On en trouve encore partout, même dans nos belles campagnes. Et cela me révolte. C'est pourquoi je souhaite partager ma démarche avec les plus jeunes ».

[Étudiante à Mesnières-en-Bray](#), Laurine vit une expérience exceptionnelle au [Québec](#)

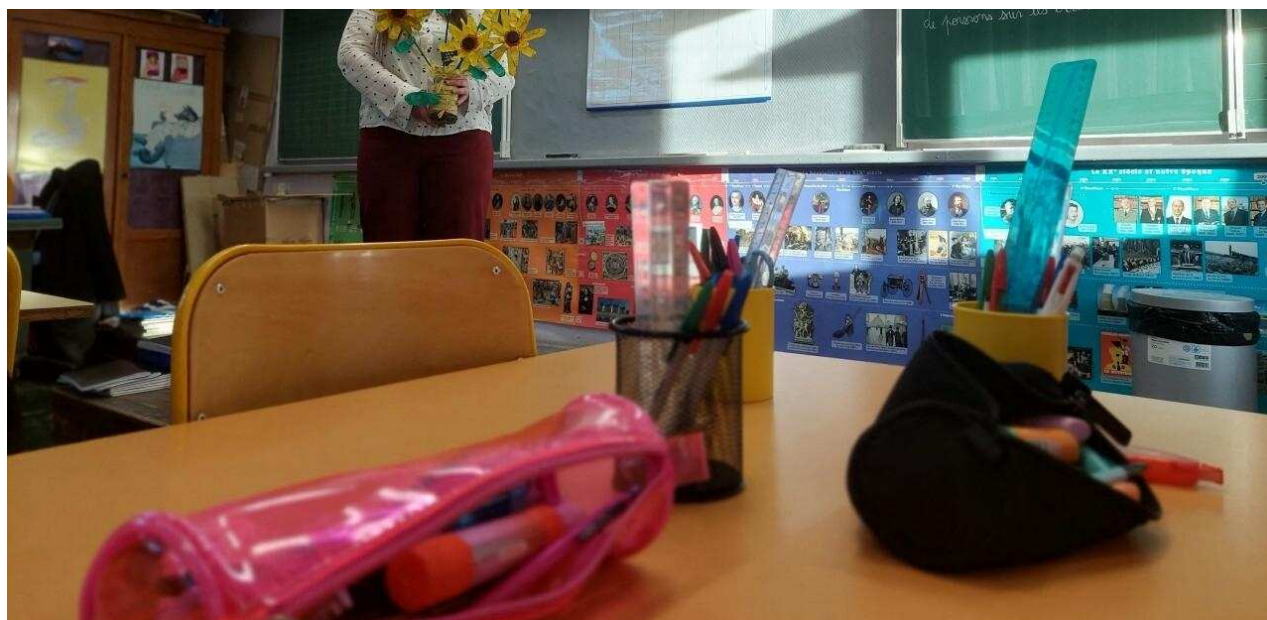
## La nature et les animaux

Face aux élèves de la classe de CE2, CM1 et CM 2, Louna a échangé le lundi 27 janvier au matin dans un cadre qu'elle connaît bien puisqu'elle a été elle-même dans cette classe il y a quelques années, et avec la même enseignante, Valérie Lecointe.

*C'est un travail manuel mais surtout une cause qui me tient particulièrement à cœur car quand on pollue, on pollue avant tout la nature.*

Les élèves paraissaient du même avis. « Il y en a aussi sur les plages, et ça va dans les océans. Et ça peut tuer aussi des animaux » lançait l'un d'eux. « Et surtout qu'on peut mettre ça dans des conteneurs » ajoutait un camarade.





Louna, dans la classe où elle était élève il y a quelques années.

« C'est cela que je veux dénoncer. Mais cela est aussi vrai avec autre chose que du plastique, comme les mégots de cigarettes ou les pneus qui mettent des années à se dégrader » soulignait Louna qui souhaite devenir infirmière et travailler auprès des personnes âgées.

Lancé il y a un mois, son projet « Nature morte » présenté à Rétonval a donc permis un moment de sensibilisation auprès de celles et ceux qui sont les citoyens de demain.